

APPAREIL URINAIRE DANS LES DEUX SEXES.

CATHÉTÉRISME.

Anatomie de l'urèthre. La longueur, la largeur, la structure et la direction de l'urèthre de l'homme ont particulièrement fixé l'attention des chirurgiens. L'appréciation de la longueur de ce canal a suscité les plus grandes dissidences parmi les auteurs les plus modernes. Autrefois on l'estimait long de 0^m,28 à 0^m,30; Wathely, Ducamp, Amussat, Ségalas, Lallemand fixèrent sa longueur entre 0^m,21 et 0^m,24; Lisfranc entre 0^m,25 et 0^m,28; J. Cloquet entre 0^m,25 et 0^m,31; Meckel à 0^m,22; Cruveilhier entre 0^m,22 et 0^m,25; enfin Velpeau et Malgaigne entre 0^m,14 et 0^m,17. Les nombreuses mensurations auxquelles nous nous sommes livré nous ont démontré que cette longueur, plus considérable sur le cadavre que sur le vivant, et sur le vieillard que chez l'adulte, varie entre 0^m,14 et 0^m,20.

On trouve la même divergence pour les dimensions respectives des parties prostatique, membraneuse et spongieuse de l'urèthre. Nous

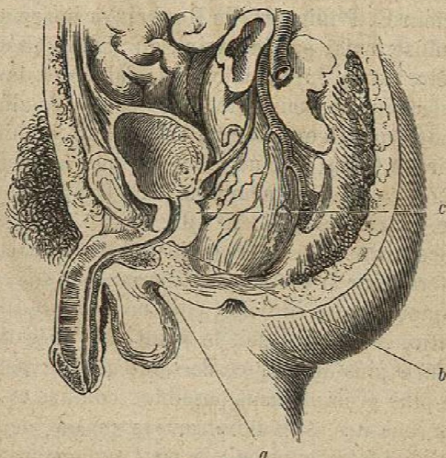


Fig. 578.

nous bornerons à énoncer celles que nous croyons les plus exactes. La portion prostatique varie entre 0^m,018 et 0^m,029; la portion membraneuse entre 0^m,017 et 0^m,026; la portion spongieuse entre 0^m,105 et 0^m,145.

Le diamètre transversal de l'urèthre diffère selon les régions où on l'examine. Le méat urinaire a 0^m,007 à 0^m,008 de largeur; la fosse naviculaire est un peu plus large; la portion spongieuse présente un diamètre de 0^m,012 à 0^m,015; la portion membraneuse un diamètre de 0^m,008 à 0^m,01; près du bulbe, la largeur du canal est de 0^m,011 à 0^m,012; enfin le diamètre de la portion prostatique est de 0^m,010 à 0^m,012.

On trouve à la région prostatique *c* (fig. 578) le verumontanum, sur les côtés duquel s'ouvrent les conduits éjaculateurs et ceux des glandes de Cowper. La région membraneuse *b*, entourée d'une tunique musculieuse, fournie par les muscles pubio-prostatiques ou de Wilson, est en partie recouverte par le bulbe *a*, qui dépasse en arrière la portion spongieuse. Celle-ci, en rapport avec les muscles bulbo-caverneux, est logée dans une gouttière formée par la réunion des corps caverneux. La membrane muqueuse est ici sillonnée par des plis longitudinaux et présente de petits enfoncements connus sous le nom de *lacunes de Morgagni*.

Les portions prostatique et membraneuse sont dirigées obliquement de bas en haut et d'avant en arrière; le bulbe est presque ho-

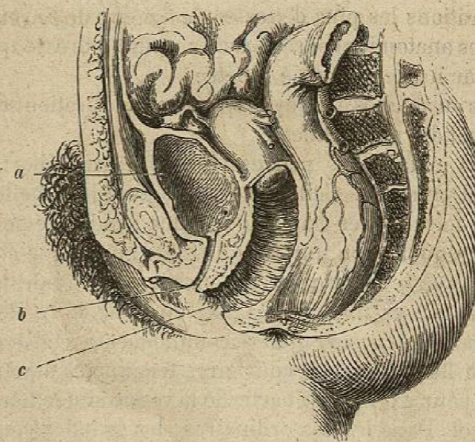


Fig. 579.

rizontal, et la portion spongieuse, en s'éloignant de celui-ci, marche d'abord en sens inverse, pour retomber ensuite au devant du pubis pendant la flaccidité de la verge. On s'est demandé s'il ne serait pas possible de faire disparaître la courbure sous-pubienne de l'urèthre pour faciliter le cathétérisme rectiligne. Nous ne le pensons pas, en raison de l'élévation du col de la vessie, qui dépasse le niveau

de l'urèthre sous le pubis. Lors même que la vessie est remplie d'urine, le col est soutenu par les ligaments vésico-pubiens, et les tractions exercées sur la partie libre de l'urèthre n'abaissent pas assez la portion antépubienne pour en détruire la courbure.

L'urèthre de la femme, plus court et plus simplement conformé que celui de l'homme, commence au méat urinaire *b* (fig. 579), sur la ligne médiane, depuis 0^m,008 jusqu'à 0^m,012 au-dessous du clitoris et immédiatement au-dessus d'un tubercule désigné sous le nom de *tubercule uréthral*, situé à l'extrémité de la crête longitudinale antérieure du vagin. La longueur de l'urèthre est de 0^m,026 à 0^m,028; sa direction est oblique en haut et en arrière jusqu'à la vessie *a*, et présente une légère courbure à concavité antérieure autour de la symphyse du pubis. Beaucoup plus dilatable que chez l'homme, l'urèthre chez la femme offre encore une plus grande largeur. Il repose en arrière sur le vagin *c*, et en haut il est distant de 0^m,008 à 0^m,009 des ligaments sous-pubiens.

Cathétérisme chez l'homme. Le cathétérisme est une opération qui a pour but d'introduire une sonde, une bougie ou un cathéter dans la vessie. On le divise en *explorateur*, *conducteur*, *évacuatif*, *désobstruant*, *dilatant*, selon le résultat que l'on en attend. C'est une des opérations les plus délicates de la chirurgie, exigeant des connaissances anatomiques très-exactes et une adresse qui ne s'acquiert que par une expérience répétée.

Les sondes ou algalies employées pour cette opération sont courbes ou droites, solides ou flexibles.

Les sondes métalliques peuvent être de maillechort, d'or, de platine et d'aluminium. Celles dont on se sert habituellement sont d'argent. On fait un très-grand usage des sondes de gomme élastique, dans lesquelles on introduit une tige métallique connue sous le nom de *mandrin*. Le degré de courbure des sondes peut varier selon de nombreuses indications. La sonde de J. L. Petit était en S et présentait deux courbures accommodées à celles de la verge dans l'état de flaccidité. Les courbures terminales à petit diamètre sont bonnes pour explorer la partie de la vessie située tout à fait au-dessous du col. Dans les cas ordinaires, les grandes courbures des sondes métalliques de Mayor nous paraissent les meilleures, et sont généralement adoptées. Gély (de Nantes) a étudié avec beaucoup de soin le degré des courbures à donner aux sondes (*Cathétérisme curviligne*, in-8°, Paris 1861); il a conclu que ces instruments doivent représenter, dans leur moitié terminale, le tiers d'un cercle de 0^m,12 de diamètre, afin de pouvoir traverser la portion sous-pubienne de l'urèthre D et la région prostatique A B, alors même que cette dernière est déviée par des hypertrophies partielles.

Nous avons reproduit deux figures (580 et 581), empruntées au travail de Gély, où l'on voit la sonde C arriver dans la vessie au travers d'obstacles considérables, dus à la direction angulaire du bulbe et à la saillie du lobe antérieur médian A B de la prostate.

Gély, dans une note rectificative, a définitivement admis quatre modèles de sondes, selon les dimensions de l'urèthre: la forme en

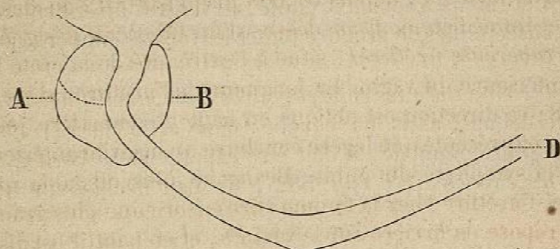


Fig. 580.

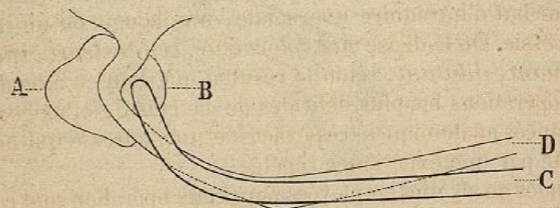


Fig. 581.

est toujours celle d'un tiers de cercle, mais dont le diamètre augmente d'un centimètre depuis 0^m,10 jusqu'à 0^m,13.

La sonde trouvée à Pompéi, et figurée par Lassus, est courbée dans un peu moins de la moitié de sa longueur et s'applique assez bien à un cercle de 0^m,16 de diamètre. Les courbures de Gély sont donc plus fortes; mais offrent-elles tous les avantages que leur assigne l'auteur? Nous n'en sommes nullement persuadé, et au lieu de sondes inflexibles nous employons, dans les cathétérismes rendus difficiles par des déviations prostatiques, les sondes de Mayor, dont on peut modifier à volonté la direction et la courbure, selon les indications à remplir. Nous avons réussi avec des courbures voisines de la rectitude et avec des courbures exagérant la forme d'un S italique, dans des cas où le cathétérisme avait semblé impossible, et nous ne saurions accepter les instruments inflexibles de Gély.

Le diamètre des sondes métalliques varie de 0^m,002 à 0^m,008; mais on peut en employer de plus petites et de plus volumineuses,